

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Emile NOVERRAZ

Sur trois livres (Michelet, Marcel ; Voirol, Edgar) :  
Deux amours ?, Madeleine, La Route heureuse

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1950, tome 48, p. 238-240

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

## Sur trois livres

La saison d'hiver est propice à l'amateur de livres, qui lui ménage ces loisirs ouatés où il fait si bon lire, tandis qu'il neige doucement aux carreaux. Mais le plaisir du critique n'est plus pur, car déjà il se mélange de souci : sa promenade à travers les livres est celle d'un enfant qui risque, à chaque pas, de voir surgir le spectre d'une tâche future... « Comment j'ai passé mes vacances. » Et les feuilles qui tombent, et les oiseaux qui chantent, les voilà déjà tout barbouillés d'encre rouge, avec des remarques dans tout l'espace libre. Laissons donc de côté, si vous le voulez bien, ces scolaires perspectives, et ouvrons ensemble tout simplement quelques ouvrages.

### Deux amours ? \*

N'allez pas oublier le point d'interrogation, car il s'agit de tout autre chose que d'une aventure de banale sentimentalité. A la question posée par le titre répond l'histoire d'une vie, où la Vie fait irruption.

Aux premiers temps des mines d'or à Johannesburg, une jeune Anglaise, parée des dons de la nature et de la grâce, rejoint son frère en Afrique du Nord. Elle y rencontre un ingénieur, Irlandais catholique, et c'est la naissance d'un amour humain promis au plus bel avenir. Le jour même du mariage, elle reprend le bateau pour Londres, où elle doit annoncer la nouvelle à ses parents et préparer le trousseau, pendant que son mari construira la maison du bonheur.

Tout est prêt pour le retour, quand une brutale dépêche annonce à la jeune femme que celui qu'elle aime vient de mourir. Alors, tout est fini ? Non, tout commence.

\* « Deux Amours ? » par M. Michelet, Editions Alsatia, Paris, Préface de S. E. Mgr Flynn, évêque de Nevers. (Prix fr. s. 5.10).

Dans le décor d'un pays que M. Michelet connaît fort bien, et que le lecteur découvre dans un texte agréablement illustré, on assiste au travail de la grâce dans une âme qui se défend, puis cède, reconnaissant bientôt le visage de son vrai bonheur. Une belle histoire, et une histoire vraie, voilà ce que nous raconte l'auteur, dont on a déjà pu juger le talent dans une histoire aussi belle et aussi vraie : *Un prêtre du vieux pays*.

### Madeleine \*

Sans nul artifice d'habile transition, nous pouvons dire que c'est le même thème qui revient ici, traité cette fois plus librement, sous forme poétique.

Dans une oeuvre toute imprégnée de souvenirs bibliques et littéraires, M. Michelet, à la suite de tant de peintres, d'écrivains et de mystiques, s'est laissé tenter par la grande figure de la pécheresse repentie. Mais au lieu de suivre son pèlerinage à la manière anecdotique et forcément tendancieuse, il a préféré aborder plus doucement et plus sûrement le mystère de cette vie par le truchement du dialogue. Dialogue de Madeleine avec Dieu, qui lui fait reproches d'amour ; dialogue avec la Vierge, qui plaide pour son Fils.

Ce n'est pas le moindre mérite de ces pages brûlantes, de nous faire comprendre que ce cheminement de la grâce à travers les fourrés du péché, c'est aussi le nôtre, et que ces dialogues passionnés entre l'âme de Madeleine et Dieu sont aussi les nôtres. Nul doute en tous cas que ceux qui ont aimé *Les sentiers de Brocéliande* ne lisent avec plaisir cette belle plaquette à la gloire de l'amour pénitent.

\* « Madeleine » par M. Michelet, Editions des Presses littéraires de France, Paris. (Prix fr. s. 4.-).

## La Route heureuse \*

On sait quelle ferveur M. Voirol voue, dans son art et sa vie, au symbole de la route. Il nous invite aujourd'hui à faire un bout de chemin avec lui. Oh ! n'ayez crainte, vous n'allez pas vous ennuyer avec lui : sa conversation est enjouée, débordante d'une belle humeur qui va jusqu'à l'humour, et puis grave tout d'un coup, mais jamais triste. Et surtout, il sait faire silence pour laisser parler les choses et les gens : « Nous vivons au milieu des symboles. La terre, le ciel et les eaux, les hommes et les événements nous tracent de secrets messages qu'il s'agit de déchiffrer pour donner à notre route un sens profond, une direction sans détours inutiles. »

Avec lui, nous traversons villes et villages, en fête ou en deuil, nous écoutons les cris des enfants et les plaintes des vieillards. Nous parlons aux abeilles et aux muguetts, et même nous répondons aux grands signes d'amitié que nous font les lessives flattant allègrement en bordure du chemin,

La plupart de nos lecteurs ont sans doute eu l'occasion déjà d'apprécier dans des articles de revues cette langue savoureuse et charnelle, où chaque mot est l'écho sonore d'une voix, l'image éclatante d'un paysage, souvent intérieur. Alors, venez avec nous. Et bon voyage !

A. du MARTOLET

\* *La Route heureuse*, Editions de l'Œuvre St-Augustin, St-Maurice. (Prix fr. 5.40).